

forment pas une nation mais une confraternité.... Leurs sociétés secrètes couvrent l'Europe d'un réseau. Elles sont répandues dans toute l'Espagne, l'Italie en est ruinée. La même organisation existe en Allemagne, en Russie et en Angleterre”.

Mais dans le passage que j'ai cité de M. C. Jannet on a sans doute remarqué cette phrase : “ les principes de la Franc-Maçonnerie sont identiques aux idées de la Révolution”. C'est ce que je vais m'efforcer de démontrer, c'est-à-dire qu'elle veut détruire toute religion, toute morale, la famille, la société civile et enfin la propriété ; puis nous verrons les sectes dans leurs œuvres.

I

Et d'abord son but dernier est de séparer l'homme de Dieu et de l'élever contre Lui. Un penseur profond, le P. Pachtler, a résumé tout le développement de l'idée maçonnique dans ces trois formules : *L'Humanité sans Dieu : L'Humanité se faisant Dieu. L'Humanité contre Dieu.* Elles aboutissent dans l'ordre des faits, à ces trois étapes de la Révolution : *le Libéralisme, le Césarisme d'Etat, la Commune ou le Nihilisme.*

“ De tous les dogmes chrétiens, il n'en est point, dit le Rd. P. Deschamps, que la maçonnerie n'attaque plus radicalement que le péché originel. En cela ce n'est pas seulement la base du christianisme, mais encore toutes les constitutions civiles qu'elle renverse, car c'est sur ce fait primordial que repose l'autorité sociale à tous les degrés”.

Et la preuve la voici : “ Les erreurs morales et religieuses et surtout cette fatale croyance à la perversité naturelle de l'homme, sont causes de presque toutes les méchancetés humaines. L'homme est né bon, les institutions seules sont mauvaises”. Voilà ce que disait, il y a quarante ans, le *Globe*, journal maçonnique.

Il y a peu de temps le F. * Penlwey, député du Havre, aux Chambres de Paris répétait dans une loge de Paris, comme conclusion de toute l'œuvre de la maçonnerie : “ Qu'il ne soit donc plus question de réhabilitation : l'homme n'a jamais déchu, il ne fait que grandir incessamment”.

C'était déjà la thèse de Rousseau, un illustre maçon, dans le Contrat Social : ça été celle des constituants de 89 et des conventionnels de 93, et c'est encore celle de tous les systèmes socialistes, contemporains. Ainsi que nous le verrons un peu plus loin, l'esprit de la Maçonnerie s'est à la fin du XVIIIe siècle, résumé tout entier dans la secte des illuminés allemands, fondées par